Interlocutrice :
Marion MAUREL
Chargée de missions réseaux de chaleur et de froid
urbains
reseauxdechaleur@grandlyon.com

COMPTE-RENDU DE RÉUNION PUBLIQUE D'INFORMATION

Date de la réunion : **14 octobre 2024**
Objet : **Le réseau de chaleur urbain Sud-Ouest Lyonnais et sa chaufferie bois**

En présence de :

M. Philippe GUELPA-BONARO, Vice-président de la Métropole de Lyon, délégué au Climat, à l'énergie et à la réduction de la publicité,
Mme Marylène MILLET, Maire de Saint-Genis-Laval, Conseillère Régionale Auvergne Rhône-Alpes,
M. Frédéric RAGON, Conseiller Municipal à la Mairie de Saint-Genis-Laval, Délégué à la Transition écologique,

Mme Stéphanie CAGNI, Animatrice de la réunion,
M. Didier FANGEAT, Responsable d'unité Réseaux de chaleur et de froid urbains à la Métropole de Lyon
Mme Marion MAUREL, Chargée de missions Réseaux de chaleur et de froid urbains à la Métropole de Lyon,
M. Yan CHARBONNEL, Groupe Coriance, Directeur Régional Sud et Grand-Est,
M. Thomas PONCET, Groupe Coriance, Chef d'agence,
Mme Anaïs LAFFONT, FIBOIS Auvergne-Rhône-Alpes,
M. Raphaël DESFONTAINES, ATMO Auvergne-Rhône-Alpes.

La réunion est ouverte à 18 heures 35.

L'intégralité de la réunion est enregistrée et disponible sur la chaîne YouTube de la Ville de Saint-Genis-Laval au lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=hM008XeLepk>

o Introduction

Marylène MILLET remercie le public pour sa forte mobilisation témoin de l'intérêt que porte la population saint-genoise à ce projet important. Bénéfique pour le territoire, il aboutira à la réduction du recours aux énergies fossiles, améliorera la qualité de l'air et générera des économies. Il est en cohérence avec le programme CAP27 adopté par l'équipe municipale, lequel vise d'ici à 2030 à réduire de 43 % les émissions de gaz à effet de serre, de 30 % la consommation d'énergie et d'atteindre 17 % d'énergie renouvelable dans le mix énergétique de la commune. Elle espère pouvoir rassurer la population sur ses inquiétudes.

Philippe GUELPA-BONARO remercie les personnes présentes ainsi que la Ville pour l'accueil de cette réunion publique et sa coopération dans ce projet important porté par la Métropole de Lyon.

Une première réunion publique de présentation du projet de réseau de chaleur a eu lieu le 3 avril 2023 à la salle du Mixcube. Cette réunion a rassemblé environ une centaine de personnes.

L'information sur le projet s'est également faite via certains Comités de quartier qui avaient sollicités la Mairie à ce sujet. Les riverains peuvent rejoindre le Comité de quartier des Collonges pour échanger avec les services de la Ville.

Pour la présente réunion publique, le flyer d'invitation a été diffusé sur toute la commune et les supports informatifs ont été multipliés ces derniers mois, notamment *via* le magazine municipal.

Le support de présentation annexé au présent compte-rendu est présenté par les différents intervenants.

À l'issue de la présentation, un temps de questions et d'échanges est ouvert au public.

o Questions et échanges

À l'issue de la présentation, les questions et sujets suivants ont été abordés au cours des échanges :

➤ LE RESEAU DE CHALEUR SUD-OUEST-LYONNAIS

• Le fonctionnement du réseau de chaleur

Le réseau de chauffage urbain fonctionnera toute l'année. Il sera alimenté en chaleur par :

- 1) Une centrale de récupération de chaleur qui va être construite par le Groupe Coriance dans l'enceinte de la station d'épuration d'Oullins-Pierre-Bénite : cette centrale viendra récupérer la chaleur produite par le process de traitement des eaux usées de la station d'épuration et l'enverra dans le réseau de chaleur ;
- 2) La chaufferie bois de Saint-Genis-Laval en complément de la centrale précédente.

L'hiver, le réseau de chaleur alimentera les bâtiments pour leur chauffage et leurs besoins en eau chaude sanitaire à partir des deux installations précédemment citées. En hiver, lorsqu'il fera très froid des chaudières installées sur les deux sites précédemment cités et fonctionnant

au biogaz (gaz d'origine renouvelable) viendront compléter le mix énergétique. Elles permettent également d'assurer le secours en cas de dysfonctionnement des moyens de production de chaleur principaux.

L'été, les besoins en eau chaude sanitaire continueront d'être alimentés par le réseau de chaleur. La chaufferie bois ne fonctionnera pas l'été, mais la centrale de production localisée sur la station d'épuration d'Oullins-Pierre-Bénite fonctionnera toute l'année. En récupérant la chaleur produite par la station d'épuration, elle sera suffisante pour alimenter les besoins en eau chaude sanitaire de tous les bâtiments raccordés au réseau de chaleur.

- **Les bâtiments pouvant être raccordés au réseau de chaleur**

Tous les logements disposant actuellement d'un chauffage collectif au gaz peuvent être raccordés au réseau de chaleur. Ce n'est pas le cas des logements disposant d'un chauffage individuel au gaz, individuel au fioul ou d'une pompe à chaleur.

N'hésitez néanmoins pas à contacter le Groupe Coriance pour obtenir des réponses claires et personnalisées (contact dans le support de présentation annexé au présent compte-rendu).

Le Groupe Coriance, en lien avec la Métropole de Lyon, étudie actuellement la possibilité de raccorder des maisons individuelles qui se situeraient à proximité directe du réseau de chaleur urbain.

- **Aspects financiers du projet**

- **Le coût du projet**

L'ensemble des investissements (chaufferies, réseaux, échangeurs en sous-stations) s'élève à un peu plus de 100 millions d'euros et est pris en charge en totalité par le Groupe Coriance. Le Groupe Coriance répercute la charge d'amortissement dans les droits de raccordement et les factures des abonnés sur la durée de la délégation de service public (25 ans).

Le terrain sur lequel va être implanté la chaufferie appartenait en partie à la Métropole de Lyon et en partie à la Ville de Saint-Genis-Laval. La parcelle qui appartenait à la Ville a été vendue à la Métropole en octobre 2022. La Ville de Saint-Genis-Laval n'a engagé aucune dépense sur ce projet.

- **Tarif du réseau de chaleur**

A l'instar d'autres services comme l'électricité, l'eau ou le gaz, il y aura une partie de la facture de chaleur correspondant à l'abonnement et une partie qui dépendra de la consommation de chaque bâtiment.

Si l'on se réfère au tarif des réseaux de chaleur qui existent déjà sur le territoire de la Métropole de Lyon, la facture moyenne de chauffage et d'eau sanitaire par logement se situe entre 800 et 900 euros par an. Ce montant correspond pour l'année 2023 à un coût compris entre 87 et 110 €TTC/MWh selon les réseaux de chaleur de la Métropole de Lyon.

Contrairement aux factures de gaz, la facture de chauffage urbain bénéficie d'un taux de TVA réduit à 5,5% en raison de son taux d'énergie renouvelable et de récupération supérieur à 50% (100% pour le réseau de chaleur Sud-ouest Lyonnais).

- **Les emplois créés**

L'équipe locale qui exploitera le réseau de chaleur sera constituée d'une dizaine de personnes.

- **LA FUTURE CHAUFFERIE BOIS DE SAINT-GENIS-LAVAL**

- **Le planning de travaux**

Les travaux de la chaufferie bois débuteront au printemps 2025 et s'étaleront sur environ 18 mois. La mise en service de la chaufferie et les premières livraisons de chaleur aux bâtiments

raccordés sur la Ville de Saint-Genis-Laval interviendront au second semestre 2026. Le déploiement total du réseau (sur les trois communes de Saint-Genis-Laval, Oullins-Pierre-Bénite et La Mulatière) sera effectif en 2030.

Bien que temporaires, les travaux auront des incidences sur les conditions de circulation, des circulations alternées pourront par exemple être mises en place au fur et à mesure de l'avancée des travaux. Une attention particulière sera apportée à la communication en amont des travaux et à la signalisation des chantiers.

- **La prise en compte de l'évolution des besoins en chaleur**

La chaufferie bois disposera de deux chaudières bois. Lors de sa mise en service, une seule chaudière sera mobilisée afin d'être sur des plages de fonctionnement requises avant la finalisation de l'ensemble du réseau.

Il est précisé que les chaudières bois seront munies de systèmes permettant de récupérer la chaleur qui est dans les fumées et ainsi d'utiliser la totalité de l'énergie fournie par la combustion du bois. Ces technologies permettent d'obtenir des rendements maximaux.

- **Le niveau de performance des systèmes d'entretien**

Dans le cadre de la délégation de service public, le Groupe Coriance est tenu de remettre à la Métropole de Lyon des installations en bon état d'entretien. Des outils performants, tant dans le cadre d'une maintenance préventive que corrective, sont employés pour planifier les interventions de maintenance visant à assurer la pérennité et la maîtrise du vieillissement des installations.

- **Les mesures prises contre le risque incendie**

Le Groupe Coriance constitue un dossier technique complet qui précise toutes les modalités de sécurité prévue sur la chaufferie. Ce dossier est analysé par les services de la Préfecture qui délivreront un arrêté préfectoral d'exploitation s'ils jugent le projet sans risque. C'est à cette seule condition que le Groupe Coriance sera autorisé à construire puis à exploiter la chaufferie bois.

- **Les mesures prises contre les nuisances sonores**

L'activité « logistique » de la centrale se concentre en journée et en semaine. Tous les équipements sont situés dans la chaufferie, à l'abri de murs épais. La chaufferie biomasse n'engendrera pas de nuisances sonores.

Des équipements permettant aux camions de décharger la biomasse avec les moteurs éteints seront mis en place.

Des mesures acoustiques seront réalisées avant et après les travaux, afin de s'assurer de la conformité des installations vis-à-vis de la réglementation en matière de confort acoustique.

- **L'impact sur la végétation**

En tenant compte des contraintes techniques pour un tel projet, le Groupe Coriance prévoit de conserver autant de végétation existante sur le terrain que possible. Sur la frange ouest de la chaufferie, des plantations sont également prévues.

- **L'itinéraire et la fréquence des camions**

Les camions de livraisons du bois auront l'obligation de passer par la zone industrielle de la Mouche.

En fonction de la période de l'année, le nombre de camions par jour pourra être de 1 à 12. Le nombre de 12 camions est l'hypothèse haute qui ressort des études réalisées par le Groupe Coriance.

- **L'impact sur les inondations**

La récurrence des pluies intenses, conséquence du changement climatique, associée à la bitumisation à outrance des sols entraînent des épisodes d'inondations de plus en plus fréquents et conséquents.

Le projet de chaufferie respectera la réglementation et les directives de la Métropole de Lyon en termes de gestion des eaux de pluie. En tenant compte des contraintes d'exploitation de la chaufferie, la surface imperméabilisée sera réduite au maximum et le recours à des revêtements absorbants est également prévu.

- **Les conséquences pour le ruisseau de la Mouche**

La résurgence du ruisseau de la Mouche est un site remarquable pour la biodiversité. La future chaufferie bois du réseau de chaleur n'engendrera aucune pollution sur le ruisseau de la Mouche. Le projet exclut la présence d'une cuve de fioul de secours comme cela pouvait être le cas dans le passé pour certaines chaufferies. La résurgence du ruisseau étant en aval de la chaufferie, aucun détournement ne sera mis en place. La Ville de Saint-Genis-Laval et la Métropole de Lyon travaillent actuellement à la requalification et la restauration du ruisseau.

- **La ressource « bois énergie »**

La région Auvergne-Rhône-Alpes est l'une des plus boisées de France. A l'heure actuelle, moins de la moitié de l'accroissement naturel forestier est prélevée et le gisement naturel continue de croître. L'essentiel du prélèvement correspond au bois d'œuvre destiné à la construction. Contrairement au bois d'œuvre, le « bois énergie » apporte peu de valeur ajoutée. Il est un sous-produit de la sylviculture et de la transformation du bois utilisé pour différents usages, notamment pour la fabrication de papier et pour le chauffage. En région Auvergne-Rhône-Alpes, la filière « bois énergie » s'appuie sur des gisements qui disposent encore d'une marge d'exploitation et qui ne se limitent pas au bois issu directement des forêts : il s'agit aussi de coproduits des scieries, d'emballages et palettes en bois en fin de vie, de produits issus de l'élagage...

L'Institut Géographique National (IGN) a répertorié un grand nombre d'arbres qui, en raison du changement climatique, sont et seront en difficulté dans les forêts dans les 10-15 années à venir. Si leur état sanitaire ne permet pas de les valoriser dans d'autres parties de la filière bois, ils pourront alimenter une partie de la filière « bois énergie », en substitution du gaz notamment.

Le changement climatique contraint à renouveler les forêts françaises, notamment avec des essences plus diversifiées pour que la forêt soit plus résiliente.

La Métropole de Lyon dispose à ses portes d'une vraie filière « bois énergie » permettant de décarboner les émissions sur les zones urbaines et denses du territoire.

La future chaufferie qui va être construite à Saint-Genis-Laval et les quelques autres que la Métropole de Lyon prévoit d'installer à l'horizon 2030-2035 pour alimenter les réseaux de chauffage urbain seront sans doute parmi les dernières sur le territoire de la Métropole de Lyon, pour tenir compte du gisement forestier qui n'est pas illimité.

Contrairement au gaz, qui vient de Russie, d'Afrique, ou des Etats-Unis, les chaufferies bois de la Métropole de Lyon n'ont et n'auront pas recours à du bois provenant de l'étranger. La centrale biomasse de Gardanne est un contre-exemple malheureux qui décrédibilise toute la filière « bois énergie » en France. Pour la chaufferie de Saint-Genis-Laval, la provenance du bois sera située dans un rayon maximal de 150 km.

- **Les mesures en faveur de la qualité de l'air**

Les émissions de polluants nocives à la santé sont celles qui s'échappent près du sol, qu'il s'agisse des particules fines ou du dioxyde d'azote. Pour améliorer la qualité de l'air, il est plus efficace d'agir au niveau de la motorisation des véhicules et au niveau du remplacement des systèmes de chauffage et des cheminées individuelles à foyer ouvert.

- **Émissions dues à la combustion du bois**

Le bois brûlé dans une cheminée individuelle à foyer ouvert ou dans un poêle très vieux est sans doute l'une des sources de pollution atmosphérique les plus importantes pour produire de la chaleur. C'est pour cette raison que la Métropole de Lyon a développé depuis plusieurs années la prime air bois¹. Cette subvention, allant de 1 000 à 3 000 euros, est versée aux ménages qui souhaitent remplacer leurs vieilles cheminées à foyer ouvert ou leurs vieux poêles à bois par des systèmes beaucoup plus performants, labélisés Flamme Verte.

Bien que ces nouveaux systèmes individuels soient très performants, les chaufferies au bois des réseaux de chauffage urbains le sont plus encore, avec un niveau de pollution générée de l'ordre de 50 fois moins élevé que les cheminées de maisons individuelles à foyer ouvert pour les particules fines. Les chaufferies bois des réseaux de chaleur sont conçues « sur mesure » ce qui permet de disposer de systèmes de filtration extrêmement performants pour limiter au maximum l'émission de poussières et de dioxydes d'azote.

Le plan de protection de l'atmosphère de Lyon impose l'utilisation des meilleures techniques recensées par les normes officielles. Les meilleures technologies disponibles seront mises en œuvre sur la future chaufferie de Saint-Genis-Laval afin de garantir la meilleure filtration possible des fumées.

Le Groupe Coriance s'engage sur des valeurs d'émissions inférieures aux valeurs fixées par l'arrêté national. À titre d'exemple, Coriance s'engage sur une valeur d'émissions de poussières (particules) inférieures de 50% à la valeur réglementaire. Ces engagements sont cohérents avec les analyses effectuées sur d'autres chaufferies bois de la Métropole.

Atmo AURA², qui accompagne la Métropole de Lyon sur la surveillance environnementale de certaines chaufferies, réalise des mesures de pollution dans l'air ambiant à proximité directe de ces sites, notamment la chaufferie de Surville dans le quartier de Gerland et celle rue Sentuc, à Vénissieux. À l'issue de ces mesures, aucune surconcentration significative de polluants n'a été détectée. Les polluants émis par la combustion de bois, les particules fines et le dioxyde d'azote, se dispersent très rapidement dans l'atmosphère sous l'effet du vent et n'aboutissent donc pas à une surconcentration autour de ces chaufferies. Les résultats de ces analyses sont d'ailleurs consultables sur le site internet d'Atmo AURA.

Le bois qui sera brûlé dans la chaufferie n'aura pas été soumis à des traitements chimiques. Le bois déposé en déchèterie n'alimentera pas la chaufferie bois car la « propreté » du bois ne peut être garantie.

En revanche, il est possible de brûler du bois de palette car le traitement des palettes n'est pas un traitement chimique mais un traitement thermique, cohérent avec l'usage de stockage alimentaire qui en est fait. Il s'agit de chauffer les palettes à 60 degrés durant une heure afin d'éviter le développement ultérieur de champignons ou de parasites.

- **Le bois, une énergie décarbonée**

Les autorités publiques et les organisations mondiales considèrent le bois comme une énergie renouvelable dans la mesure où la forêt se régénère dans un temps qui est compatible avec

¹ Se renseigner sur la prime air bois sur le site de la Métropole de Lyon :

<https://www.grandlyon.com/services/prime-air-bois/>

² Atmo Auvergne-Rhône-Alpes est l'expert de référence sur l'air en région Auvergne-Rhône-Alpes. Organisme d'intérêt général, il réunit l'ensemble des acteurs régionaux engagés dans la surveillance, la communication sur l'air et la mise en œuvre d'actions conduisant à son amélioration.

<https://www.atmo-auvergnhonealpes.fr/>

une génération d'humains, soit une période de 25 à 40 ans. Pour les énergies comme le gaz ou le fioul, il ne s'agit pas des mêmes échelles de temps : les stocks de gaz et de fioul ont mis des millions d'années à se constituer. C'est pourquoi ces énergies sont qualifiées d'énergies fossiles. User du terme de décarbonation, c'est viser la sortie des énergies fossiles.

Bien que le bois émette du carbone lors de sa combustion (le carbone capté par l'arbre lors de sa croissance), il vient en remplacement de chaudières à gaz, plus émettrices de carbone. Avec le réseau de chaleur urbain Sud-ouest Lyonnais ce sont plus de 170 chaudières à gaz saint-genoises, souvent moins bien entretenues et moins performantes que les chaufferies de réseau de chaleur, qui cesseront d'émettre des polluants.

La méthode de calcul des émissions carbone en « analyse du cycle de vie » montre que le bilan carbone de la filière bois énergie est meilleur que le bilan carbone du gaz. L'acheminement du bois engendre un coût carbone de 13 grammes de CO₂/kWh, contre 22 grammes de CO₂/kWh pour le gaz. Par conséquent, qu'il s'agisse de l'acheminement ou de la combustion, le bois est moins carboné que le gaz.

○ **Émissions du fioul**

Le fioul est, avec le charbon, l'une des sources de production d'énergie les plus polluantes et les plus carbonées. C'est d'ailleurs à cette fin que la Métropole de Lyon a mis en œuvre la prime Eco-Chaleur³, afin d'inciter à l'abandon du fioul au profit d'énergies renouvelables que sont le bois, la géothermie et le solaire.

Ni le fioul ni le charbon ne seront utilisés pour alimenter le réseau de chaleur Sud-ouest Lyonnais.

○ **Émissions dues aux trajets des camions**

À partir de 2028, le bois sera livré par des camions classés Crit'air 0 ou 1⁴, en cohérence avec les prochaines échéances de la Zone à Faible Émissions⁵ de la Métropole de Lyon.

➤ **LES MESURES PRISES EN FAVEUR DE LA SOBRIÉTÉ**

La Métropole de Lyon fait de la sobriété une priorité avec la mise en place de nombreux dispositifs en partenariat avec l'Agence Locale de l'Énergie et du Climat (ALEC)⁶ de la Métropole de Lyon. Cette agence accompagne également les propriétaires dans le cadre de la rénovation énergétique de leurs logements.

Les économies d'énergie sont partie intégrante du programme CAP 27 de la Ville de Saint-Genis-Laval. La rénovation de l'ensemble des bâtiments publics de Saint-Genis-Laval est prévue par la Ville.

○ **Prochaines étapes – mot de conclusion**

Philippe GUELPA-BONARO reconnaît la légitimité des craintes exprimées lors de cette réunion à vocation pédagogique. Les services de la Métropole de Lyon et le Groupe Coriance restent à disposition pour toute information complémentaire. Le Vice-Président insiste sur la portée d'intérêt général de ce projet, symbole de la transition énergétique et du respect des générations futures.

³ <https://www.alec-lyon.org/services/aides-et-accompagnements/la-prime-eco-chaleur/>

⁴ Classification des Crit'Air : <https://www.certificat-air.gouv.fr/>

⁵ <https://zfe.grandlyon.com/zfe-grand-lyon/>

⁶ <https://www.alec-lyon.org/>

De nouvelles réunions publiques sont prévues dans les prochains mois pour aborder la question spécifique des travaux.

Marylène MILLET adresse ses remerciements à l'assistance. Elle entend les inquiétudes exprimées par les riverains et rappelle que l'ensemble de l'équipe municipale est à la disposition des Saint-Genois, par l'intermédiaire des cafés citoyens régulièrement organisés ou des Comités de quartiers.

Madame La Maire souligne l'écoute reçue de la part de Monsieur le Vice-Président, Philippe GUELPA-BONARO sur ce projet.

La réunion se termine à 21 heures 05.

o **Annexe**

Support présenté en réunion.